Photos © AFB

Patrimoine. Un funiculaire nommé désir

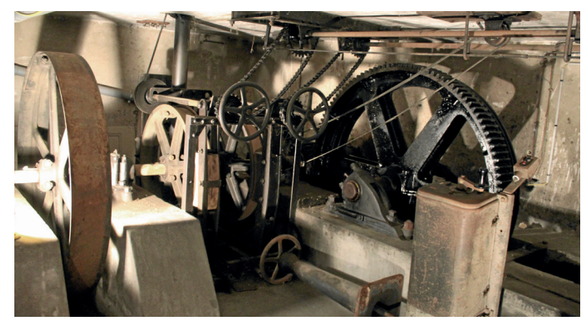
En France, il reste seulement trois funiculaires datant d'avant la Première Guerre mondiale : ceux d'Évian en Haute-Savoie, du Mont-Dore dans le Puy-de-Dôme et de Besançon dans le Doubs. Si les trois sont classés monuments historiques, seuls les deux premiers, qui ont été restaurés à l'identique, fonctionnent aujourd'hui. Le troisième est défendu par une association qui s'est mobilisée pour sa sauvegarde, son redémarrage et, pourquoi pas, son inclusion dans le plan de transports urbains de la cité bisontine.

À Besançon (Doubs), au cœur de la ville, les pentes de la colline de Bregille sont si raides qu'à la grande époque du thermalisme, un funiculaire fut inauguré en 1912 afin de transporter les curistes sur ce coteau. Le système, qui avait été imaginé par l'industriel horloger Picard, permettait de s'affranchir des 73 mètres de dénivelé, avec des rampes pouvant atteindre 24 %. Il a fonctionné pendant plus d'un siècle et demi, le pic de fréquentation ayant été enregistré en 1946 avec 220 000 passagers. Fermé en 1987, le funiculaire, unique spécimen en Franche-Comté et dans le Grand Est, est devenu le cheval de bataille de l'association des Amis du funiculaire de Besançon (AFB), créée en 2005 et qui réunit 120 adhérents à ce jour. En 2011, elle a obtenu l'inscription aux Monuments historiques (MH) de plusieurs éléments qui appartiennent à la ville : les deux gares (gare haute, gare basse), la machinerie, la voie.

La gare basse, où l'AFB, locataire, a installé son siège, et une des deux voitures, la n° 2, qui est présentée en statique, ont été restaurées par la ville. Régulièrement, l'association organise des visites guidées de la gare basse et de la machinerie de la gare haute, notamment lors des Journées du patrimoine (800 visiteurs cette année). De plus, dans la gare basse, une exposition permanente de panneaux retrace l'histoire du site et les caractéristiques techniques du funiculaire qui gravissait à la vitesse de 2 mètres/seconde les quelque 450 mètres de voie reliant les quartiers de Bregille-Beauregard et La Mouillère. Mais l'AFB souhaite aller encore plus loin : la gare haute, qui appartient au bailleur social Grand Besançon Habitat, est en très mauvais état et aurait besoin d'une rénovation complète. L'AFB souhaite donc la racheter à l'actuel propriétaire afin de la restaurer. Comme l'explique Alexandre Jury, président de l'association, « *l'engouement populaire et médiatique suscité par les animations organisées dans la gare basse restaurée illustre bien l'attachement des Bisontins pour leur funiculaire. Il ne s'agit plus de savoir si celui-ci va définitivement disparaître, mais plutôt quand va-t-il fonctionner de nouveau…* » Pour Besançon, ville à forte identité patrimoniale avec 180 édifices classés ou inscrits aux Monuments historiques, le funiculaire, un équipement unique en son genre dans la région, présenterait un intérêt touristique supplémentaire. Les arguments ne manquent pas pour appuyer ce projet de réhabilitation d'un équipement unique en son genre dans la région.

Un projet qui n'émane pas de doux rêveurs, mais qui revêt de manière réaliste plusieurs enjeux : « *restaurer afin de transmettre aux générations futures le témoignage historique incarné par le funiculaire, intégrer celui-ci dans un concept contemporain tout en respectant l'esprit Belle Époque d'origine, contribuer à enrichir le patrimoine technique et industriel régional ; créer un site intégré alliant restauration (dans la gare haute), loisirs et animation grâce à un patrimoine scénarisé, vivant et attractif ; s'inscrire dans les nouvelles politiques urbaines entre autres en facilitant l'usage du vélo, un mode de déplacement doux, entre le haut et le bas de Bregille* », énumère Alexandre Jury.

On l'aura compris, à l'opposé d'un projet de « patrimoine naphtaline », celui de l'AFB repose sur la mise en valeur et l'animation de la gare haute. Celle-ci est en effet à proximité immédiate d'un point de vue offrant un panorama exceptionnel sur la vieille ville de Besançon et ses fortifications Vauban, inscrites au patrimoine de l'Unesco. « *Nous souhaitons refaire de la gare haute un lieu de vie et d'animation dans le quartier de Bregille comme il l'a été au début du XXe siècle.* » Grand Besançon Habitat est d'accord sur le principe de céder la



Page de gauche : la gare basse du funiculaire, qui a bénéficié d'une restauration, est ouverte au public.
Ci-dessus, de haut en bas : la gare basse, vue côté rue ; la gare haute, délabrée, a besoin d'être rénovée ; la machinerie d'origine, qui est placée à l'abri, n'a pas subi de détériorations.

© AFB

Vue de la gare haute (ici, des roues à gorge, vestiges du funiculaire) dont les abords sont envahis par la végétation.

gare haute pour la somme de 32000 euros. Pour les défenseurs du funiculaire, la prochaine étape consiste donc à financer cette acquisition. Si l'AFB a fait une demande de subvention auprès du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et de la Drac, elle mise également sur l'intérêt et l'attachement des Bisontins pour leur patrimoine. Elle a donc lancé une collecte sur le site de financement participatif (ou crowdfunding) www.dartagnans.fr, en précisant bien que, grâce au classement MH, chaque don est défiscalisé. « *La collecte s'échelonne en plusieurs paliers: avec 40000 euros récoltés, le rachat de la gare et les aménagements permettant l'accueil du public. Puis, 10000 euros supplémentaires permettraient de financer les études de faisabilité pour la restauration du bâtiment et les premiers travaux. Enfin, avec 10000 autres euros, cela permettrait également l'étude technique détaillée et chiffrée d'une remise en fonctionnement du funiculaire.* » Un funiculaire nommé désir...

Anne JEANTET-LECLERC

Contact: Les Amis du funiculaire de Besançon,
2B, rue du Funiculaire,
25000 Besançon.
Cotisation: 10 €/an.
Tél. : 0329420957,
0617308612.
E-mail : funibregille@yahoo.fr
www.besancon-funiculaire.com

Page Facebook:
Les amis du funiculaire
Twitter: @funibregille
Pour contribuer au financement du projet, rendez-vous sur le site
www.dartagnans.fr

Gilbert Millet, l'homme du funiculaire

Pendant plus de vingt ans, Gilbert Millet fut l'homme du funiculaire de Bregille. Grâce à cet emploi à la Compagnie du funiculaire, celui qui vendait les jetons et pilotait la machine avait trouvé une suite à sa vie peu commune. Auparavant, Gilbert Millet avait été lutteur et catcheur professionnel à une époque où ces sports déplaçaient les foules, remplissant le Grand Kursaal de Besançon, le cirque d'hiver où avaient lieu les galas de catch. Espoir du catch français en 1948, il connut la gloire avec un titre de champion de France quelques années plus tard et fit plusieurs tournées internationales avec Lino Ventura, qui n'était pas encore acteur, mais champion d'Europe des poids moyens de lutte en 1950. L'athlète bisontin était le fils de Georges Millet, soudeur au dépôt SNCF et qui, pas vraiment fan de catch, s'est longtemps inquiété de la reconversion professionnelle de son fils. L'emploi proposé par la Compagnie fut une façon pour la ville de Besançon de remercier son champion local. La légende raconte que Gilbert Millet, depuis longtemps éloigné des rings, avait néanmoins de beaux restes, comme cette fois où une nuit, non loin de la gare Viotte, trois inconnus à la mine patibulaire lui barrèrent la route pour soi-disant lui demander du feu. Il les a étendus tous les trois...

Philippe BOISSON

Gilbert MILLET
s'est qualifié mardi soir au Kursaal pour le championnat de France des légers en Catch

Le Club Pugilistique Bisontin a eu raison de pousser l'élève de Geo Levis, Gilbert MILLET, sur la route du Championnat de France des poids legers. Le jeune catcheur franc-comtois est une des plus sûres valeurs de la lutte professionnelle actuellement et sa victoire de mardi soir sur Fontanil le prouve amplement. Qualifié maintenant, nous aurons le plaisir de le revoir sur ce même ring du Kursaal en demi-finale de la compétition contre un adversaire qu'il reste à désigner.

Gernier, lui, est en progrès constants. Son manager pourra bientôt lui donner sa chance, car son succès sur Bachelet dénote une classe qui ne demande qu'à s'affirmer. Le Parisien Bachelet en fit l'expérience.

Au programme, figurait encore un choc qu'on avait présenté comme le « combat électrique ». Les organisateurs savaient à qui ils avaient affaire. L'Italien Crasti, qui a repris dignement la succession de son compatriote Crobola, livra une furieuse bataille à Brévost qui essaya de le calmer par quelques étranglements dans les cordes du ring, mais le transalpin, maître dans l'art de placer des coups irréguliers, était le plus fort et s'emporta à l'issue des trois manches.

En préliminaires, les sociétaires du C. P. B. se produisirent en lutte libre et en gréco-romaine.

Voici les résultats :

Premier combat : Verecko vainqueur de Olivier.
Deuxième combat : Chevrolet vainqueur de Brenet.
Troisième combat : Crosbois vainqueur de Lambert.